

Un manifeste pour la relance durable de la culture du châtaignier

C'est au cœur de la foire de Bocognano qu'a eu lieu la présentation du collectif Per a rinascita di u castagnetu paisanu, fort de représentants du monde agricole, associatif, institutionnel et de soutiens venus de toute l'île

Le manifeste sonne comme une urgence à agir: "Ne pouvant nous résoudre à voir disparaître sous nos yeux ce qui reste de la châtaigneraie corse, nous, membres du collectif signataires du présent manifeste, adressons aux habitants de notre île un appel pour une relance durable de la culture du châtaignier en Corse." Un appel solennel, empreint d'une certaine gravité, qui vise à construire un plan de relance ambitieux et étendu de la culture du châtaignier en Corse.

L'affaire de tous

Le collectif a naturellement choisi A Fiera di a castagna pour appeler à adhérer au manifeste. Il s'inscrit même en prolongement d'un événement qui a grandement contribué à structurer une filière, et à faire reconnaître aussi un produit: la farine AOP. Il enracine ainsi sa réflexion dans l'histoire et la conservation du patrimoine, avec l'ambition de "contribuer à la relance d'un milieu-ressource riche de potentialités économiques, écologiques, sociales et culturelles. L'initiative n'est pas nouvelle. Certains parmi nous, d'autres militants avant nous, se sont engagés dans ce combat pour la châtaigneraie, souvent contre la résignation, ex-



Présentation et signature du manifeste pour la relance durable de la culture de la châtaigne en corse.

/ PHOTO P. L.

plique Achille Martinetti. Des résultats tangibles ont été obtenus par l'alliance de producteurs, de bénévoles, d'élus, tous citoyens corses passionnés et habités par cet arbre: la castanèiculture est aujourd'hui une activité reconnue. Plusieurs centaines d'hectares de châtaigniers sont en état de produire. Mais ces résultats peuvent paraître vains si aucune suite n'est donnée à cet effort. D'autres menaces, d'autres agressions sont venues récemment instiller le doute. Les producteurs baignent dans un climat d'incertitude généralisée. Le châtaignier est frappé de maladies répétées et sournoises. Le changement climatique ajoute au décourage-

ment. La déprise rurale appelle au renoncement. Les politiques publiques s'adressent principalement à des enjeux devenus urbains". Mais avant tout, ajoute-t-il: "L'arbre à pain est d'abord victime de l'abandon."

Ce constat, chacun peut le faire. La force du collectif est de "voir plus loin". Ses membres expliquent leur engagement par trois points: "La châtaigneraie est une richesse économique, elle est le creuset social et culturel d'une communauté et un écrin protecteur des agressions incendiaires."

Le collectif espère susciter un "sursaut collectif et la convergence des efforts pour que la châtaigneraie

prenne le statut de véritable bien commun. Un bien doté d'une autorité de gestion privée ou collective, soumis à des règles d'usage pour l'intérêt supérieur de sa durabilité et pour faire face aux enjeux contemporains."

Arbre patrimonial, efforts collectifs

Tous les acteurs sont appelés à rejoindre le collectif, les professions de la châtaigneraie, en premier lieu, mais aussi les communautés villageoises et leurs élus: "Unis derrière le projet, les indispensables moyens financiers et humains ne pourront que suivre. Le plan de relance que nous ré-

clamons impose la conception de politiques publiques dédiées et de cadres ajustés à une action de longue durée à la fois transversale et territoriale."

Des pistes de travail sont d'ores et déjà proposées, parmi lesquelles la mise en place de financements donnant lieu à des appels à projet adressés aux communes et à l'initiative privée, l'attribution de missions et de moyens spécifiques à la pépinière territoriale pour la prise en charge des expérimentations nécessaires à la production de jeunes arbres certifiés ou bien la mise en place de plantations tests visant à expérimenter les formes juridiques, financières et techniques les plus adéquates.

Cette volonté se heurte pourtant à certaines réalités du terrain: le manque de nouveaux agriculteurs, la déprise agricole et rurale, les baisses des dotations pour l'aménagement du territoire, et enfin le temps qu'il faut pour relancer la machine et s'inscrire dans la durée.

À ces obstacles connus, le collectif apporte sa détermination: "La signature de ce manifeste, sa mise en œuvre, nous engage pour les générations futures."

PASCAL LUCIANI

Pour rejoindre le collectif: collectivu.castagnetu@gmail.com